

# *Le papillon et la jeune fille*

*La jeune fille :*

*Beau papillon qui viens à ma fenêtre*

*Te réjouir sur le sein de mes fleurs,*

*Petit coquet, tu les trahis peut-être,*

*Car à chaque aube on les voit tout en pleurs ;*

*Si je savais que tu fusses volage*

*Après avoir ravi leur doux trésor,*

*Beau papillon, pour punir cet outrage,*

*Je couperais tes belles ailes d'or.*

*Le papillon :*

*Nous que l'on dit coupables d'amours folles,*

*Enfants des airs, si partout nous volons,*

*C'est que les fleurs entr'ouvrent leurs corolles*

*Comme une amorce à tous les papillons.*

*Ah ! Croyez-moi, mes jeunes demoiselles,*

*Quand vous aurez fait choix d'un doux vainqueur*

*Point n'est besoin de lui couper les ailes,*

*Mais vous plutôt gardez bien votre cœur.*

*François-Marie Robert-Dutertre (1815-1898)*

